

DEUXIÈME NOTE SUR LA FLORE MARITIME DU DÉPARTEMENT DE LA MANCHE;
par **M. L. GÉNEAU DE LAMARLIÈRE.**

Dans une Note précédente (1), j'ai essayé de montrer dans un tableau succinct l'aspect de la flore maritime aux environs du petit village de Quinéville (Manche). Des quelques observations que j'ai pu faire dans cette localité assez restreinte, il ressortait clairement que la végétation des dunes et de la zone maritime proprement dite différait peu de celle que présentent les stations de même nature dans le nord de la France.

Aujourd'hui je me propose de jeter un coup d'œil sur un certain nombre d'autres localités du littoral oriental du département de la Manche.

SAINT-VAAST-LA-HOUGUE.

Plusieurs excursions faites en septembre 1893 et 1894, en compagnie de M. le Dr Chéron, m'ont permis de prendre une idée assez exacte de la végétation maritime de cette localité. Aux environs immédiats de Saint-Vaast, il n'y a pas de dunes. Au sud comme au nord de la ville, jusqu'à l'embouchure de la Saire, l'influence du sel marin et du climat maritime paraît ne se faire sentir que jusqu'à une assez faible distance du bord de la mer. La bande de terrain contenant les plantes caractéristiques du littoral dépasse rarement 100 mètres, et bien souvent elle n'atteint pas cette largeur. Ce fait s'explique en partie par la présence de digues artificielles en maçonnerie, derrière lesquelles les prairies ou les cultures commencent immédiatement.

I. — En suivant la côte de Morsalines à Saint-Vaast, j'ai pu constater que la végétation était identique à celle que j'ai décrite pour le littoral de Quinéville. Je n'ajouterai à cette description que le nom de quelques Champignons des plus communs observés au hasard d'une marche forcée; ce sont : *Pleurotus Eryngii*, AC.; *Hygrophorus conicus*, C.; *Entoloma Speculum*, AC.; *Eccilia parkensis*, R.; *Galera tenera* var. *ovalis*, AR.

(1) Voy. plus haut, p. 133.

J'ai observé également le *Claviceps purpurea* sur *Lolium perenne*, *Agropyrum junceum*, *Psamma arenaria*, et *Festuca oraria* Dumort., le *Coleosporium Euphrasie* sur l'*Euphrasia officinalis*, le *C. Senecionis* sur le *Senecio vulgaris*, et les *Phragmidium violaceum* et *Rubi* sur quelques Ronces.

II. — La mer au nord de Saint-Vaast est contenue par une belle digue qui se prolonge jusqu'à l'embouchure de la Saire. Au pied de la digue et sur la face tournée du côté de la mer, la végétation est presque toujours nulle. Sur le glacis qui la couronne et surtout sur la pente qui fait face à la terre, on voit se développer la végétation maritime. Mais il faut noter qu'elle présente un mélange des espèces de toutes les zones. Ainsi on voit côte à côte les espèces des dunes : *Psamma arenaria*, *Agropyrum pycnanthum*, *Festuca oraria*, *Agropyrum junceum*, *A. pungens*, *Eryngium maritimum*; les espèces des falaises et des rochers, comme *Crithmum maritimum* (très abondant) et *Armeria maritima*; les espèces de la zone de bordure des hautes mers, comme *Beta maritima*, *Atriplex farinosa*, *Obione portulacoides*, *Cakile maritima* (très rare); les espèces des vases marines, comme *Spergularia marina*, *Glaux maritima*, *Sueda fruticosa*, *Plantago maritima*, *Triglochin maritimum*, *Glyceria conferta*, et les espèces qui paraissent attirées sur le littoral par la douceur du climat, comme *Juncus maritimus*, *Bupleurum tenuissimum* et *Scleropoa rigida*.

Il faut de plus ajouter bon nombre de plantes venues de l'intérieur des terres, qui se mêlent aux précédentes, ce sont généralement des plantes vulgaires : *Papaver Rhœas*, *Sinapis arvensis*, *Senebiera Coronopus*, *Cerastium vulgatum*, *Medicago maculata*, *M. Lupulina*, *M. denticulata*, *Trifolium fragiferum*, *T. repens*, *Senecio vulgaris*, *Gnaphalium uliginosum*, *Sonchus oleraceus*, *Erythrœa pulchella*, *Chenopodium album*, *Atriplex hastata*, *Polygonum aviculare*, *Carex muricata*, *Dactylis glomerata*, *Lolium perenne*, *Bromus sterilis*, *Hordeum murinum*.

En approchant de l'embouchure de la Saire, la végétation de la digue se modifie quelque peu; car, à cet endroit, elle est entièrement gazonnée. On y voit, en plus des espèces précédentes : *Trifolium campestre*, *Torilis nodosa*, *Orobanche amethystina*, *Salsola Kali*, *Hordeum maritimum*, *Lepturus filiformis*, *Phleum arena-*
rium.

III. — Deux localités principales aux environs de Saint-Vaast peuvent se rattacher d'une façon très nette à la zone des vases marines : la première est située au fond du port de Saint-Vaast, le long de la digue qui réunit la ville à l'île de la Hougue ; la seconde est à l'embouchure de la Saire. Dans la première de ces localités, on peut voir un tapis continu formé de *Spergularia marina*, *Aster Tripolium*, *Statice Limonium*, *Armeria maritima*, *Plantago maritima*, *Suæda maritima*, *Suæda fruticosa*, *Salicornia herbacea*, *Obione portulacoides*, *Triglochin maritimum* et *Spartina stricta*.

A part la présence du *Suæda fruticosa* et du *Spartina stricta*, la végétation présente absolument le même aspect que sur les côtes du nord de la France.

La digue qui borde cette localité porte *Cochlearia anglica* et *C. danica*, *Tamarix anglica*, *Eryngium maritimum*, *E. campestre*, *Matricaria maritima*, *Orobanche amethystea*, *Plantago Coronopus*, *Beta maritima*, *Atriplex farinosa*, *A. hastata* (variétés diverses), *Glyceria conferta*, divers *Agropyrum*, *Hordeum maritimum*, c'est-à-dire une flore assez mélangée.

IV. — A l'embouchure de la Saire, les vases marines sont bordées de sables qui indiquent un commencement de dunes, on y voit alors en abondance : *Euphorbia Paralias*, *Convolvulus Soldanella*, *Beta maritima*, *Glaucium flavum*, *Psamma arenaria*, *Lepturus filiformis*, *Agropyrum pycnanthum*.

Dans les vases se trouvent les espèces ordinaires de cette station : *Aster Tripolium*, *Glaux maritima*, *Plantago maritima*, *Obione portulacoides*, *Salicornia herbacea*, *Triglochin maritimum*, *Juncus maritimus*, *Scirpus maritimus*, *Carex extensa*, *Agrostis maritima*.

En résumé, la flore maritime aux environs de Saint-Vaast présente les mêmes espèces que dans le nord de la France (avec quelques-unes en plus cependant), mais leur mode de répartition n'est pas en général aussi net que dans cette dernière région.

BARFLEUR ET GATTEVILLE.

La côte, à Barfleur et à Gatteville, est formée de rochers granitiques ; son élévation est toujours très faible, les découpures du rivage et les anses sont nombreuses. Ça et là de petites dépres-

sions marécageuses, en arrière du rivage, peuvent se rapporter comme végétation aux vases marines.

Depuis Barfleur (en passant derrière la batterie du Vieux-Fort) jusqu'à l'embouchure du petit ruisseau du Port-au-Fèvre, la mer est bordée d'une digue bien entretenue, qui bannit presque complètement toute végétation maritime. Cependant, çà et là, on voit d'assez nombreux pieds des *Atriplex* communs à ces localités salées. Je citerai de plus la présence, à proximité du Vieux-Fort, du *Lavatera arborea* en quelques individus et, un peu plus dans l'intérieur des terres, de l'*Artemisia Absinthium* très bien développé et attaqué par une Urédinée, le *Puccinia Tanacetii*.

Un peu avant d'atteindre le ruisseau du Port-au-Fèvre, la côte prend cet aspect tourmenté qui caractérise si bien le Raz de Barfleur. Dans cet endroit que l'on peut assimiler aux falaises, la flore maritime est très pauvre. En effet, le granit est à nu, et ce n'est que dans les intervalles des rochers ou les fentes des pierres que la présence d'un peu de terre végétale permet à une maigre végétation de s'installer. Cependant, un peu en arrière des rochers, du côté du continent, on voit se former quelques localités sèches, à sol sableux ou graveleux, provenant de la décomposition des roches voisines, où la flore devient un peu plus riche. Cet ensemble, que l'on peut comparer en partie aux falaises, en partie à la zone de bordure des hautes marées, présente mélangées les espèces caractéristiques des deux sortes de stations. D'une part, en effet, l'on voit : *Armeria maritima* et *pubescens*, *Silene maritima*, *Crithmum maritimum*; d'autre part : *Glaucium flavum*, *Cakile maritima*, *Honkeneja peploides*, *Eryngium maritimum*, *Convolvulus Soldanella*, *Atriplex farinosa*, *Salsola Kali*, *Beta maritima*, *Polygonum maritimum*, *Psamma arenaria*, divers *Agropyrum*, *Hordeum maritimum*, *Glyceria distans*. On voit même des espèces communes dans les localités vaseuses ou humides se mêler aux précédentes : *Spergularia marina*, *Juncus maritimus*.

Pêle-mêle avec les représentants de la flore maritime, on voit plusieurs espèces du continent : *Sedum acre*, *Sedum anglicum*, *Erodium moschatum*, une forme maritime du *Trifolium pratense* et le *T. striatum*, *Torilis nodosa*, *Sonchus oleraceus*, *Senecio vulgaris*, *Helminthia echioides*, *Carduus tenuiflorus*, *Solanum nigrum*, *Polygonum Fagopyrum*, *Plantago major*.

Quelques dépressions humides situées en arrière des rochers

montrent une flore des vases assez caractérisée, au moins dans les parties qui ont été inondées : *Aster Tripolium*, *Glaux maritima*, *Plantago maritima*, *Suæda maritima*, *Salicornia herbacea*, *Triglochin maritimum*, *Glyceria maritima*, *Scirpus maritimus*, *Agrostis maritima*, auxquelles il faut ajouter : *Ænanthe Lachenalii*, *Samolus Valerandi*, *Erythræa pulchella*, *Juncus bufonius*, *Sagina nodosa*, *Polypogon monspeliensis*.

Sur les talus qui bordent ces dépressions, on peut remarquer : *Sedum anglicum*, *Trifolium fragiferum*, *Euphrasia officinalis*, *Eufragia viscosa*, *Orobanche amethystea*, *Scilla autumnalis*, *Spiranthes autumnalis*.

Les localités que je viens de passer en revue sont situées au nord de Barfleur et au sud-est de Gatteville ; au nord-est de ce dernier village se présente une autre localité bien intéressante : c'est celle de Gattemare.

En ce point, les rochers de granit qui bordent la mer au Raz de Barfleur ont fait place à une digue naturelle qui est formée de débris granitiques de grosseurs diverses, mais qui tiennent généralement le milieu entre le grain de sable grossier et les galets. Le tapis végétal est très maigre, mais en revanche la flore y est assez riche. On y trouve en effet communément : *Euphorbia Paralias*, *Glaucium flavum*, *Crambe maritima*, *Eryngium maritimum*, *Convolvulus Soldanella* ; puis, un peu plus rares : *Silene maritima*, *Honkeneya peploides*, *Diotis candidissima*, *Crithmum maritimum*, *Beta maritima*, et divers *Agropyrum*. Sur la face de la digue tournée vers le continent, le sable est beaucoup plus fin ; les Graminées y deviennent assez abondantes, mais là dominant surtout les *Eryngium maritimum* et *Jasione montana*. On y voit également, sur certains points, *Corrigiola littoralis*, *Matricaria maritima*, *Linaria arenaria*, *Glaux maritima*, *Armeria maritima*, *Cynodon Dactylon*, *Peltigera canina* et *Cladonia furcata*.

La flore de cette digue participe donc de celle des dunes et de celle des bancs de galets proprement dits ; ce qui s'explique par l'état physique du sol, qui est lui-même intermédiaire entre ces deux sortes de stations.

En arrière de la digue s'étend la lagune qui porte, à proprement parler, le nom de Gattemare. J'en ai parcouru les bords, et j'y ai vainement cherché quelques plantes qui pussent attester l'influence

du sel marin. Je n'y ai vu, en effet, que des plantes continentales, telles que : *Nymphaea alba*, *Hydrocotyle vulgaris*, *Lythrum Salicaria*, *Bidens tripartita*, *Utricularia vulgaris*, *Alisma Plantago*, *A. ranunculoides*, *Typha latifolia*, *T. angustifolia*, *Juncus lamprocarpus*, *Heleocharis palustris*, *Scirpus Tabernæmontani*, *Phragmites communis*.

En résumé, des observations que j'ai pu faire sur le littoral oriental du Cotentin, aussi bien aux environs de Quinéville que dans ceux de Saint-Vaast et de Barfleur, on peut tirer quelques conclusions intéressantes :

1° La flore de cette partie du littoral de la Normandie ne diffère pas bien essentiellement de celle des stations analogues que l'on rencontre sur les rivages de la région du nord de la France si bien étudiées déjà par M. Masclef. Les espèces communes sont les mêmes des deux côtés, et, s'il y a quelques différences dans les espèces rares, on peut simplement les attribuer à ce fait que le Cotentin, étant situé plus près de l'Océan, possède quelques-unes des espèces qui sont abondantes sur les rivages de ce dernier.

Voici les principales de ces plantes qui manquent au nord de la France ou qui n'y ont pas encore été signalées : *Sinapis incana*, *Spergularia rupestris*, *Lavatera arborea*, *Erodium maritimum*, *Trigonella ornithopodioides*, *Trifolium maritimum*, *T. suffocatum*, *Polycarpon tetraphyllum*, *Diotis candidissima*, *Linaria arenaria*, *Salicornia fruticosa*, *S. radicans*, *Suaeda fruticosa*, *Juncus acutus*, *Spartina stricta*, *Polypogon monspeliensis*, *P. littoralis*.

2° La bande où se développe la flore littorale est ordinairement fort étroite, et il n'est pas toujours possible d'y distinguer des zones véritables. On voit, dans ce cas, croître pêle-mêle des espèces qui ailleurs demandent des stations fort distinctes ; on en trouve un bel exemple à la digue de Saint-Vaast et à la pointe de Barfleur.

M. Bureau est d'avis que la plante mentionnée dans la communication précédente sous le nom de *Spergularia marina* serait plutôt le *S. media*, dont la station habituelle est dans les terrains vaseux, tandis que le *S. marina* croît d'ordinaire sur les rochers ou dans les sables un peu humides.